

**AMBASSADE DE FRANCE AU GUATEMALA  
SERVICE ÉCONOMIQUE**

Guatemala, El Salvador, Honduras, Nicaragua, Belize

Guatemala, février 2019

Rédigé par : Julien FRUCHARD  
Relu par : ANTONIO AVILA

**NOTE**

**Objet : Contexte incertain du Brexit – Impact sur l’Accord d’Association entre l’Union européenne et l’Amérique centrale (CA-4)<sup>1</sup>**

*L’Accord d’Association entre l’Union Européenne et l’Amérique centrale (AdA EU-AC) a été signé le 29 juin 2012 à Tegucigalpa. Cet accord, le premier signé par l’Union Européenne de région à région (« bloc à bloc ») comprend trois composantes : un volet commercial, un volet politique et un volet de coopération. Le volet commercial est le seul à ce stade à être entré en vigueur, au second semestre 2013. L’AdA UE-AC institue des règles permanentes et des engagements réciproques pour favoriser le développement des échanges commerciaux et de meilleures conditions d’accès aux marchés et d’investissements.*

*La relative importance de la relation commerciale entre l’Amérique centrale et le Royaume-Uni explique les interrogations récentes du Guatemala et du Salvador sur l’avenir de leurs relations commerciales avec ce partenaire européen après le 29 mars 2019, dans le contexte du Brexit. Des délégations guatémaltèques et salvadoriennes se sont ainsi rendues à Londres à la mi-janvier afin d’analyser la continuité de ces relations commerciales*

**1. Échanges plutôt dynamiques entre le Royaume-Uni et l’Amérique centrale (CA4)**

Les autorités centraméricaines ont manifesté leur inquiétude concernant la sortie du Royaume-Uni de l’UE, en particulier, dans le cadre de l’Accord d’Association. Le Royaume-Uni était en 2017 le 4<sup>ème</sup> client européen de l’Amérique centrale (CA-4), avec 286 MUSD d’importations et son 5<sup>ème</sup> fournisseur, avec 124 MUSD d’exportations (soit un total des échanges de 410 MUSD). Aux fins de comparaison, la France est 6<sup>ème</sup> pays client et 4<sup>ème</sup> pays fournisseur.

Les principaux produits importés par les pays du CA-4 (cf. Annexes) du Royaume-Unis sont des véhicules automobiles (20 MUSD, 16% du total), suivi des machines et engins mécaniques (15 MUSD, 12%), des boissons, notamment du whisky (13,7 MUSD, 11%) et des produits pharmaceutiques (13 MUSD, 10,5%).

Les principaux produits exportés par les pays du CA-4 vers le Royaume-Uni sont essentiellement des produits agricoles et agroalimentaires, en particulier le sucre (60 MUSD, 21% du total), le café (54,4 MUSD, 19%), les légumes et les fruits (51 MUSD, 18%) et les graines (41 MUSD, 14,5%).

Par ordre décroissant, **les partenaires centraméricains (CA-4) du Royaume-Uni sont : le Guatemala avec 35% des exportations et 32% des importations**, suivi du **Honduras avec 32% des exportations et 18% des importations**, du Nicaragua (28% et 13%) et du Salvador (4,5% et 36%).

*Part du Royaume-Uni dans le commerce centraméricain (CA-4) en 2017 (en milliers USD)*

	Exportations vers RU		Importations depuis RU		Total des échanges		Solde des échanges
	Valeur	Part	Valeur	Part	Valeur	Part	
<b>Guatemala</b>	100 984	35,2%	39 943	32,2%	140 927	34,3%	+ 61 041
<b>Honduras</b>	92 979	32,4%	22 664	18,3%	115 643	28,2%	+ 70 315
<b>Nicaragua</b>	80 219	28%	16 438	13,2%	96 657	23,5%	+ 63 781
<b>Salvador</b>	12 521	4,4%	45 042	36,3%	57 563	14%	- 32 521
<b>Amérique Centrale (CA-4)</b>	<b>286 703</b>	<b>100%</b>	<b>124 087</b>	<b>100%</b>	<b>410 790</b>	<b>100%</b>	<b>+ 162 616</b>

<sup>1</sup> L’analyse porte sur les pays de la zone CA-4 (Guatemala, Salvador, Honduras et Nicaragua), suivis par le SE de Guatemala.

## **2. Impact de la sortie du Royaume-Uni de l'Union Européenne et de l'Accord d'Association. Démarches des autorités du Guatemala et du Salvador à Londres**

Bien que l'Amérique centrale ne représente pas pour le Royaume-Uni un marché à intérêt commercial très élevé, il l'est, en revanche, pour la majorité des pays de la région CA-4, dont la balance commerciale est largement excédentaire avec le Royaume-Uni (à l'exception du Salvador), à hauteur de 162 MUSD.

Des délégations guatémaltèques et salvadoriennes se sont rendues à Londres à la mi-janvier afin d'analyser la continuité de leurs relations commerciales avec le Royaume-Uni dans le contexte du Brexit, à travers un hypothétique nouvel accord ou nouvelles dispositions qui pourraient s'inspirer de l'accord actuel. **Aucune négociation n'a toutefois été ouverte, notamment concernant l'épineuse question des quotas, liés en particulier aux produits agroalimentaires.**

Fondamentalement, les discussions entre ces pays ont porté sur l'adéquation des questions techniques de l'accord actuel, puisqu'il ne sera plus possible de se référer à la législation communautaire. Quelques secteurs économiques des milieux agricoles ont élevé leurs voix montrant leurs inquiétudes quant à la mise en place de nouveaux quotas: la Fédération Centraméricaine du secteur Laitier exigeait **l'exclusion totale des produits laitiers de toute nouvelle disposition en ce sens en rejetant toute volonté de négociation de nouveaux quotas.**

**L'un des principaux enjeux centraméricains post-Brexit concerne les quotas d'exportations du sucre.** 34% du total de sucre de canne à l'état solide importé par le Royaume-Uni vient du Guatemala, du Honduras et du Nicaragua.

## **3. Commentaires**

Le Royaume-Uni reste un fournisseur non négligeable des marchés centraméricains (avec 124 MUSD d'exportations vers cette région en 2017, soit 4% des parts de marché dans la zone CA-4 du total européen et moins de 0,6% du total monde. Outre que la balance commerciale avec les pays de la zone (abstraction faite du Salvador) soit déficitaire pour le Royaume-Uni, les principaux fournisseurs centraméricains de certains produits comme le sucre, le café et la banane souhaitent préserver la continuité de leurs exportations vers le Royaume-Uni.

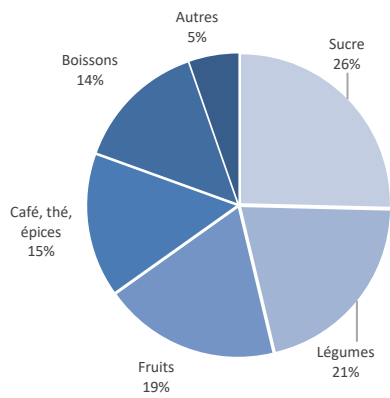
Un nouvel accord ou arrangement avec le Royaume-Uni permettrait probablement aux pays centraméricains de bénéficier de quotas supplémentaires d'exportation vers ce pays dans la mesure où l'UE ne reverrait pas à la baisse les quotas déjà établis dans l'AdA actuel.

Cependant, l'Union Européenne pourrait voir une issue au problème de l'adhésion de la Croatie qui impacte l'AdA notamment sur la question des quotas d'exportations du sucre.

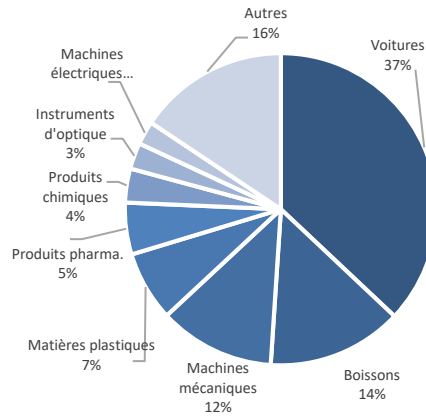
Les exportations de bananes sont également un enjeu post-Brexit puisque celles-ci sont exportées sous un système de droits de douane préférentiel.

## 4. Annexes

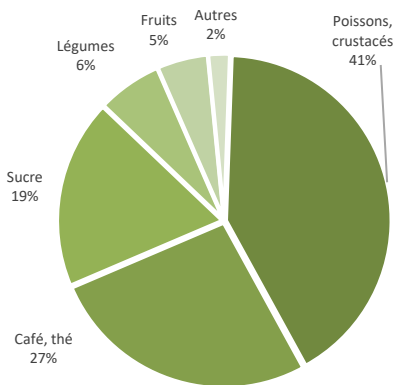
Exportations guatémaltèques vers le R-U



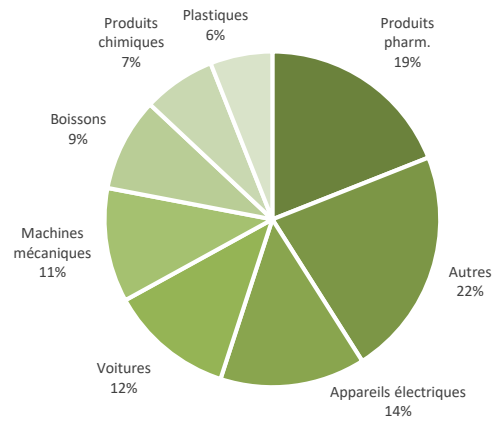
Importations guatémaltèques depuis le R-U



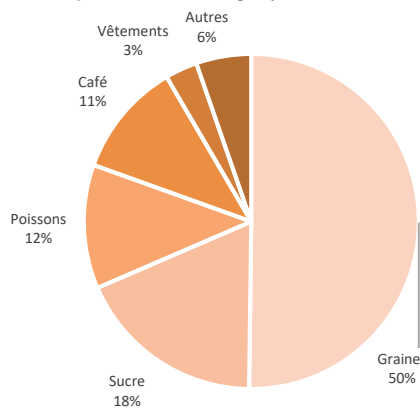
Exportations honduriennes vers le R-U



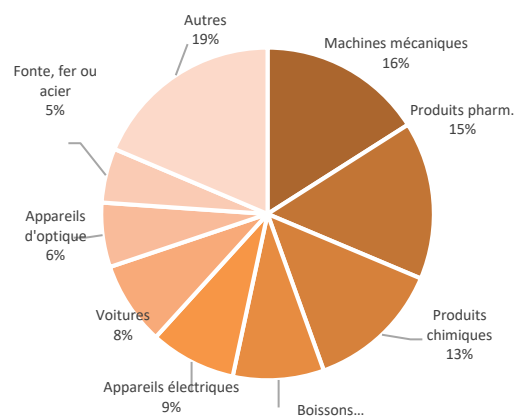
Importations honduriennes depuis le R-U



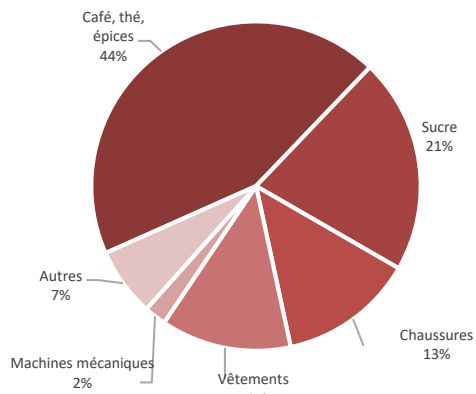
Exportations nicaraguayennes vers le R-U



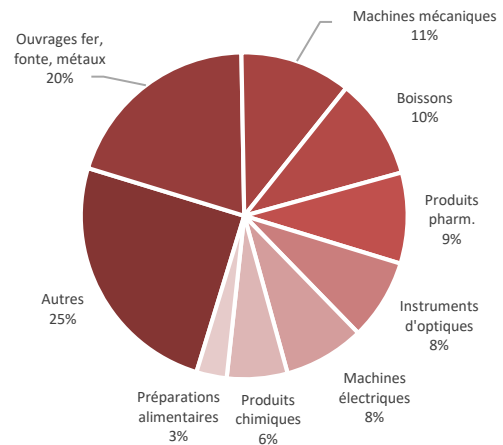
Importations nicaraguayennes vers le R-U



Exportations salvadoriennes vers le R-U



Importations salvadoriennes depuis le R-U



Source : International Trade Center